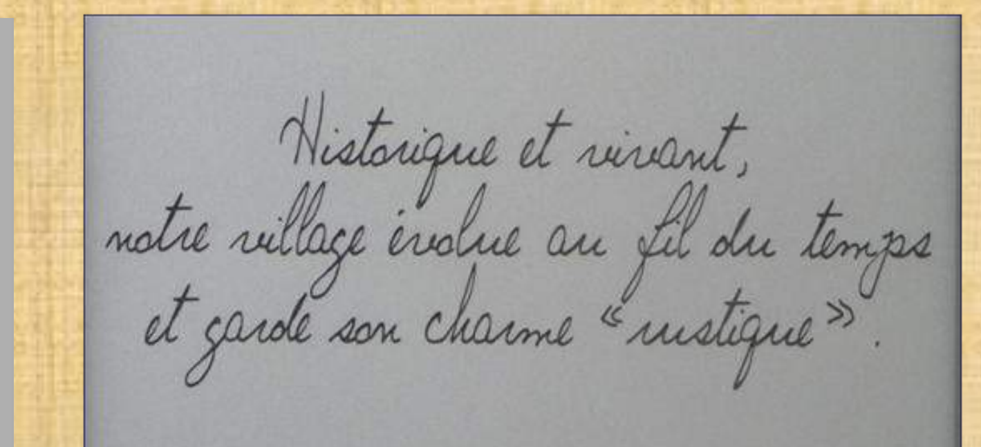
Rustiques
UN VILLAGE EN HISTOIRES


Historique et vivant,
notre village évolue au fil du temps
et garde son charme « rustique ».

Association du patrimoine de Rustiques

Aux côtés d'Henri Miquel, avec l'aide de la municipalité, notre association a œuvré pour la mise en évidence de cette page de l'histoire locale, et pour qu'elle soit transmise. Le 13 juin 2013 était inauguré le parcours « Rustiques : UN VILLAGE EN HISTOIRES » : le panneau situé juste à côté du départ de ce parcours retrace l'épopée du Bataillon Minervois ; en juillet 2013 l'édition du livre sur le Bataillon Minervois écrit par Claude Subreville ; en mai 2015 la participation à la réalisation de cette vitrine.

Henri Ruffel, président de l'A.P.P.C.R

RUSTIQUES

L'histoire du Bataillon Minervois fait partie intégrante de l'histoire de Rustiques. C'est avec un très grand honneur que j'ai reçu le 8 mai 2014 le fanion du Bataillon Minervois du président M. Miquel. Il va être conservé précieusement dans l'espace réservé au Bataillon au musée de l'histoire de Rustiques, avec les objets de cette épopée glorieuse.

Charles Mourlan maire de Rustiques

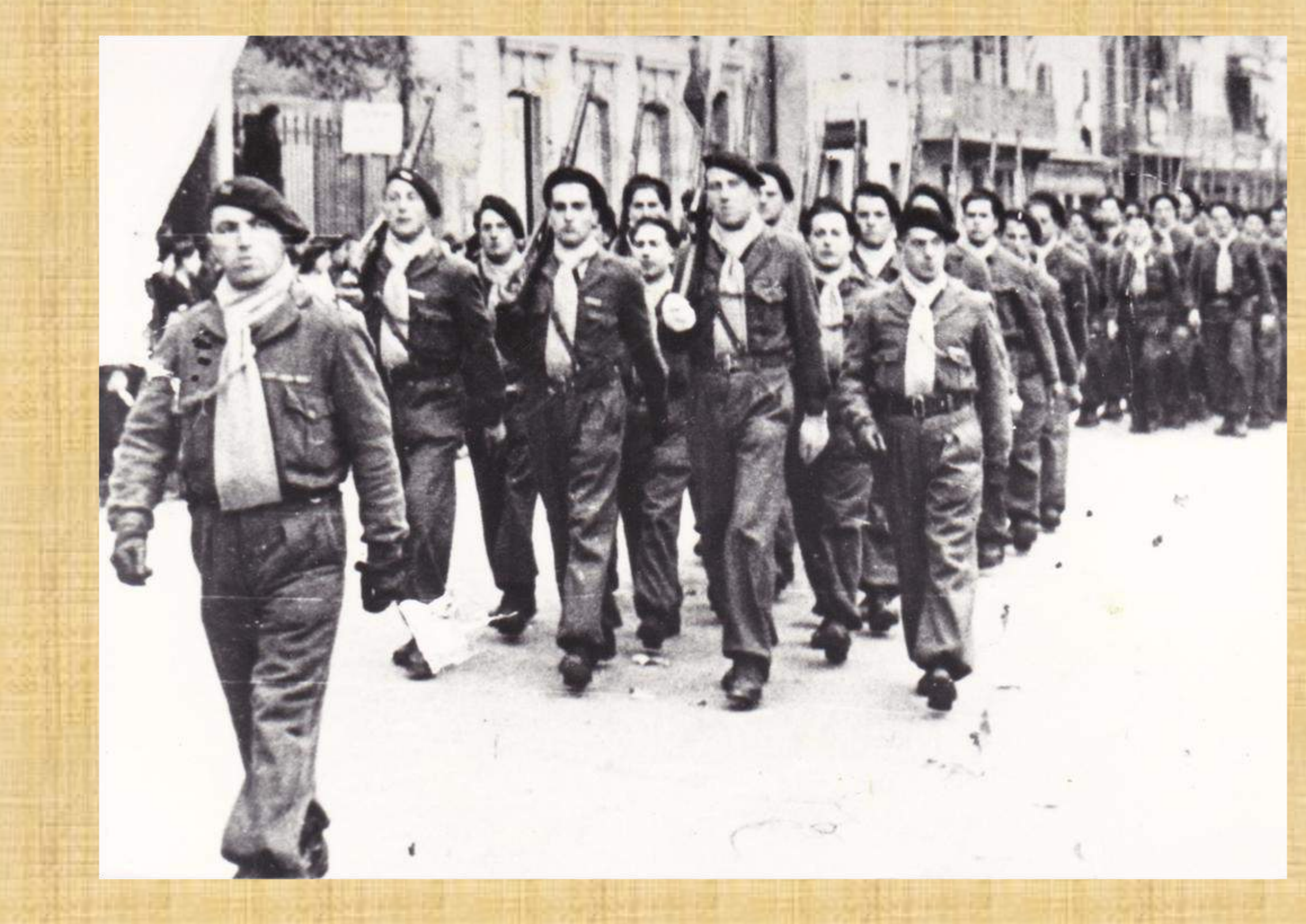
Considérant mon âge et celui de mes compagnons du Bataillon Minervois , j'ai décidé de confier à la Ville de Rustiques la garde du fanion du Bataillon Minervois ainsi que divers objet personnels que je détenais, en souvenir de ma participation aux combats durant la Guerre de 1939/45 avec cette unité. Je demande à mes camarades de combat d'en faire de même pour les souvenirs qu'ils détiennent de cette glorieuse épopée. Ces objets seront conservés et confiés à la ville de Rustiques dans le musée qui vient d'être récemment créé.

Tourouzelle, le 5 Avril 2015.
Henri Miquel, président des Anciens du Bataillon Minervois.

"Une très belle aventure qui démarra par une conférence, suivie d'un livre et in fine, mise en valeur par la vitrine du "Bataillon Minervois" pour pérenniser le souvenir de ces valeureux Frères d'Armes".

Claude Subreville

LE BATAILLON MINERVOIS



DEUXIEME BATAILLON
DU 81e REGIMENT D'INFANTERIE
1er novembre 1944 - Défilé du Bataillon à Carcassonne

En septembre 1944, le commandant BOUSQUET (militaire de carrière, originaire de RIEUX MINERVOIS et organisateur des différents maquis dont celui de CITOU) et le capitaine PIQUEMAL (instituteur à CITOU et chef du Maquis de CITOU) rassemblent dans les campagnes de SEPTSEROUS et CANET à RUSTIQUES (Aude) 550 hommes en pleine jeunesse, venant des maquis environnants, des Corps Francs, des Résistants et FFI ainsi que des volontaires pour former le premier bataillon, appelé BATAILLON MINERVOIS, de ce qui deviendra le 81e RI.

Ce bataillon constitué le 15 septembre défilera le 1er novembre dans les rues de CARCASSONNE en entonnant « la Chanson du Bataillon Minervois » écrite par le capitaine PIQUEMAL.

Le 15 novembre au cours d'une prise d'armes de la 5e compagnie du capitaine PIQUEMAL, en l'honneur de leurs camarades tombés au cours du sanglant combat de RIEUX MINERVOIS, Le Lieutenant Colonel BOUSQUET, en présence du Général ZELLER remet le Fanion du BATAILLON MINERVOIS confectionné par mesdames GARCIA et FERRIE, veuves de deux des maquisards tués.

Le 10 décembre, le 81e RI est formé avec 2216 hommes avec à sa tête le colonel de CHAMBRUN secondé par le lieutenant colonel BOUSQUET, 3 bataillons le composent :

- 1er bataillon « PICAUSSEL » avec, entre autres, le Capitaine MAURY

- 2e bataillon « MINERVOIS » commandé par le Chef de Bataillon ALLAUX

- 5e compagnie formée par les jeunes du Minervois commandée par le Capitaine PIQUEMAL

- 6e compagnie formée de narbonnais commandée par le Capitaine GAYRAUD

- 7e compagnie formée par les biterrois commandée par le lieutenant BARRAZA

- 8e compagnie formée par la Haute Vallée, Limoux Quillan commandée par le capitaine AZALBERT

-3e bataillon « MYRIEL » du nom de guerre du Chef de la Résistance audoise Jean BRINGER.

Le 23 décembre 1944, de la gare de CARCASSONNE, le convoi du 81°RI s'ébranle pour marquer une halte à St FLOUR, sous le froid et la neige … C'est à cet endroit que se joint mademoiselle Renée DESPAS, assistante sociale belge, qui devient la marraine du Bataillon et qui sera appelée « Noëlle du Minervois ».

Le 26 décembre, débarquement à MAMIROLLES (DOUBS) pour un entraînement au VALDAHON….. Le régiment reçoit les tenues de l'ancien 1er régiment de France ce qui le rend plus présentable mais les armes sont disparates, le 2e bataillon a des fusils « Lebel » longs, le 1er des armes américaines parachutées et le 3e des armes allemandes récupérées.

Le 9 janvier 1945, les camions de la 1re armée arrivent pour l'embarquement, direction l'ALSACE… L'objectif est de nettoyer MULHOUSE, COLMAR et la forêt de la HARDT, de ce qui reste de l'occupant allemand…. Un des points forts du Bataillon Minervois fut la prise de NIFFER avec pour stratégie, la création de points d'appui (P.A) formés de postes de guet avec les allemands à une trentaine de mètres… Le danger des obus de mortiers, le froid, la faim, la soif et la peur parfois, furent le quotidien de ces soldats, a tel point que le PA2 entre autres fut appelé « le cratère de la mort ».

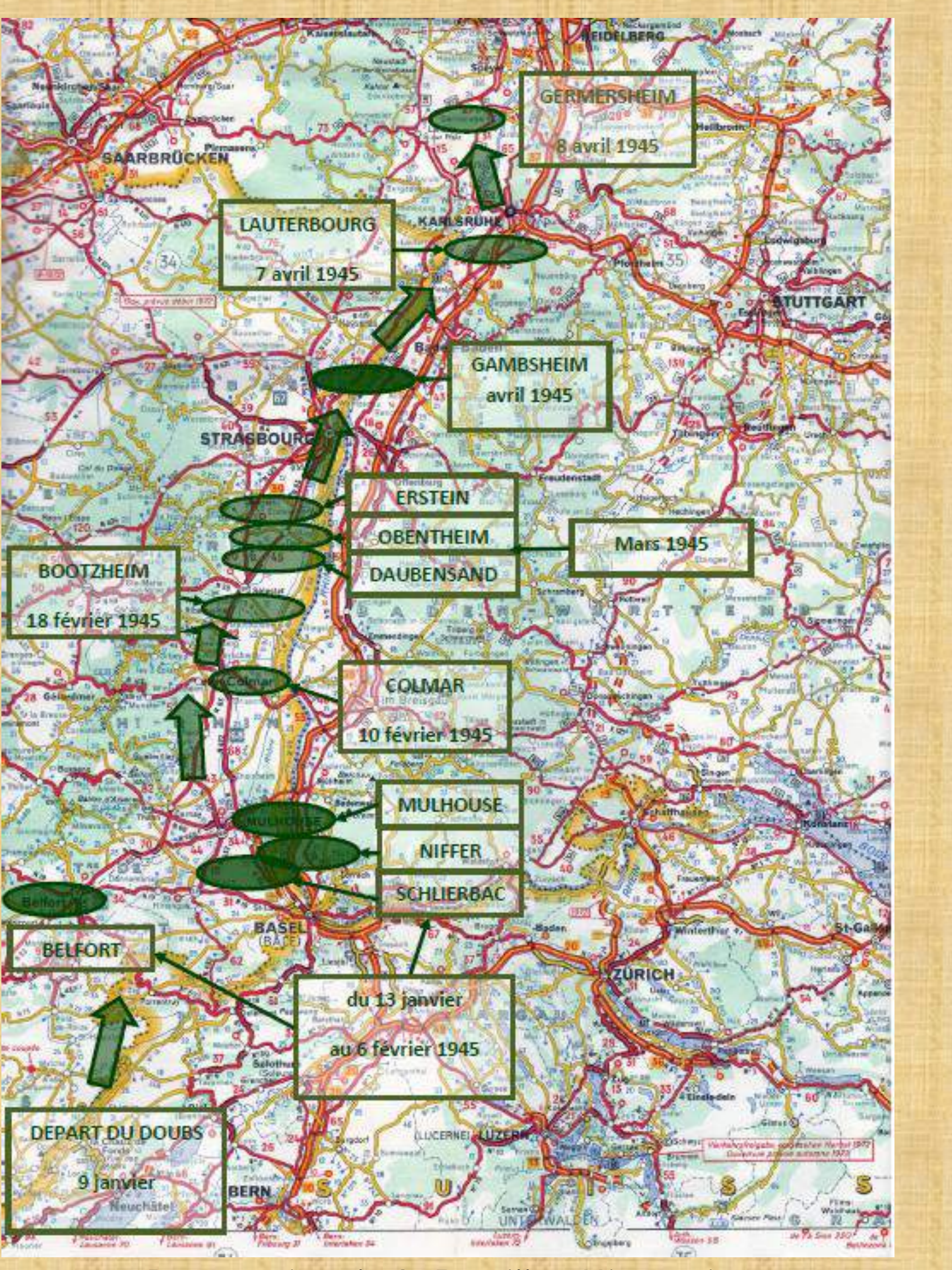
Le 10 février 1945 à midi, la poche de COLMAR est résorbée, la 19e armée allemande détruite…Le 18 février les camions transportent le Bataillon Minervois à BOOTZHEIM pour relever le 3e bataillon MURIEL en bordure du RHIN… Le 16 mars, ils reçoivent nouveau matériel et armement et vont à DAUBENSAND puis le 3 avril à GAMBSHEIM pour relever le 1er bataillon du 23°RIC, où, dans les PA, ils restent presque un mois avec des accrochages incessants…. Ils reçoivent la visite de l'Abbé COURTESSOLLE, aumônier militaire du Régiment.

Le 8 avril, ils sont à LAUTERBOURG et passent le RHIN à GERMERSHEIM sur un pont de bateaux montés par le 101e régiment du Génie.

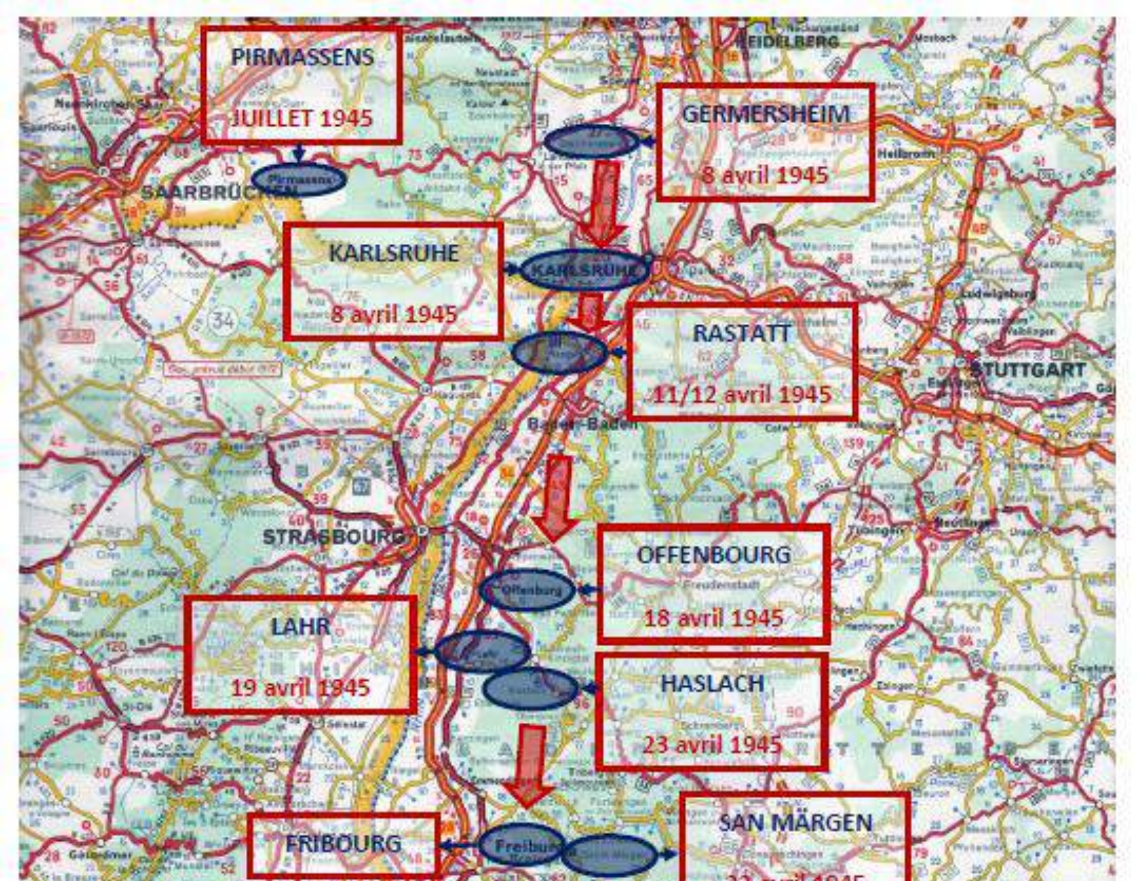
Sous les ordres du général VALLUY, le groupement comportant la 9°DIC renforcée de la 5e DB, du 9e ZOUAVE, des 81e et 126e RI a pour objectif KALSBURE libéré le 9 avril.

Le 11 et 12 avril 1945, la prise de RASTATT fut « un titre de gloire » pour le 81e RI où 200 « SS »enfermés dans une fabrique de cigarettes se rendent en formant une haie d'honneur et le Colonel « SS » remet son révolver au colonel GAUVIN et son épée au colonel BOUSQUET.

Le 19 avril, après avoir passé la vallée de la KINZING, proche d'OFFENBOURG, le Bataillon Minervois atteint LAHR. Le 81e est mis à la disposition du groupement BOURGUND avec mission de s'emparer de STERMACH et HASLACH. Le 20 avril, arrivée dans une montagne hostile où le col de NEUHANSERHOF est atteint sans difficulté mais une vive résistance attend le 81e RI à la cote 307. Les accrochages ont lieu en bordure des bois où les Allemands sont cachés et on déplore de nombreuses victimes parmi les hommes du BATAILLON MINERVOIS. L'aspirant VAUCHER qui assure les liaisons avec le 21e RIC reçoit un message lui affirmant que grâce à l'action du BATAILLON MINERVOIS, il a pu s'emparer la veille à 21h de STERMACH … Mission accomplie !!!



Progression du 2e Bataillon Minervois du 81e R.I. du 9 janvier au 8 avril 1945



Progression du 2e Bataillon Minervois du 81e R.I. du 9 avril à juillet 1945

Le pont flottant de GERMERSHEIM

Le 26 avril ordre est donné de se rendre à SAN MARGUEN en passant par le col de KANDEL (1426m) sous la neige, puis le col de San MARGUEN où l'aviation alliée avait bombardé les batteries de canons de 37, mais certains étaient encore activés par des poches d'allemands irréductibles qui empêchaient la 2e DB, juste derrière, de passer par les gorges. Compte tenu de leur refus de se rendre, et du danger qu'ils représentaient en continuant à tirer, les soldats du BATAILLON durent les abattre à leur poste. Les gorges furent nettoyées et la 2e DB passa. Tous les jours, la colonne de prisonniers allemands ne cessa de s'allonger et le drapeau français fut hissé sur le clocher de SAN MARGUEN.

Le BATAILLON MINERVOIS eut une mission de sécurité à effectuer sur l'axe FRIBOURG, lac de CONSTANCE.

Le 8 mai, le commandant PIQUEMAL réunit ses hommes sur la place pour leur annoncer la nouvelle de l'armistice, en rappelant les heures vécues pendant la Résistance et depuis la naissance du « BATAILLON MINERVOIS » et en soulignant qu'une cinquantaine d'entre eux ne pouvaient plus partager ce souvenir. La « Marseillaise » fut entonnée et des femmes allemandes la chantèrent avec les hommes du BATAILLON.

Ils jurèrent de se retrouver chaque année après la guerre, toujours unis, toujours plus forts… Ce fut le « SERMENT DE SAN MARGUEN ».

Par la suite, en juillet 1945, ils allèrent à PIRMASSENS où ils furent libérés de leur engagement militaire et rejoignirent discrètement leur domicile. Un détachement du 81e RI dont le drapeau fut décoré de la Légion d'Honneur, fut invité au défilé de la victoire de BERLIN. Le 81e RI comme le 152e RI furent les 2 seuls régiments d'engagés volontaires métropolitains.

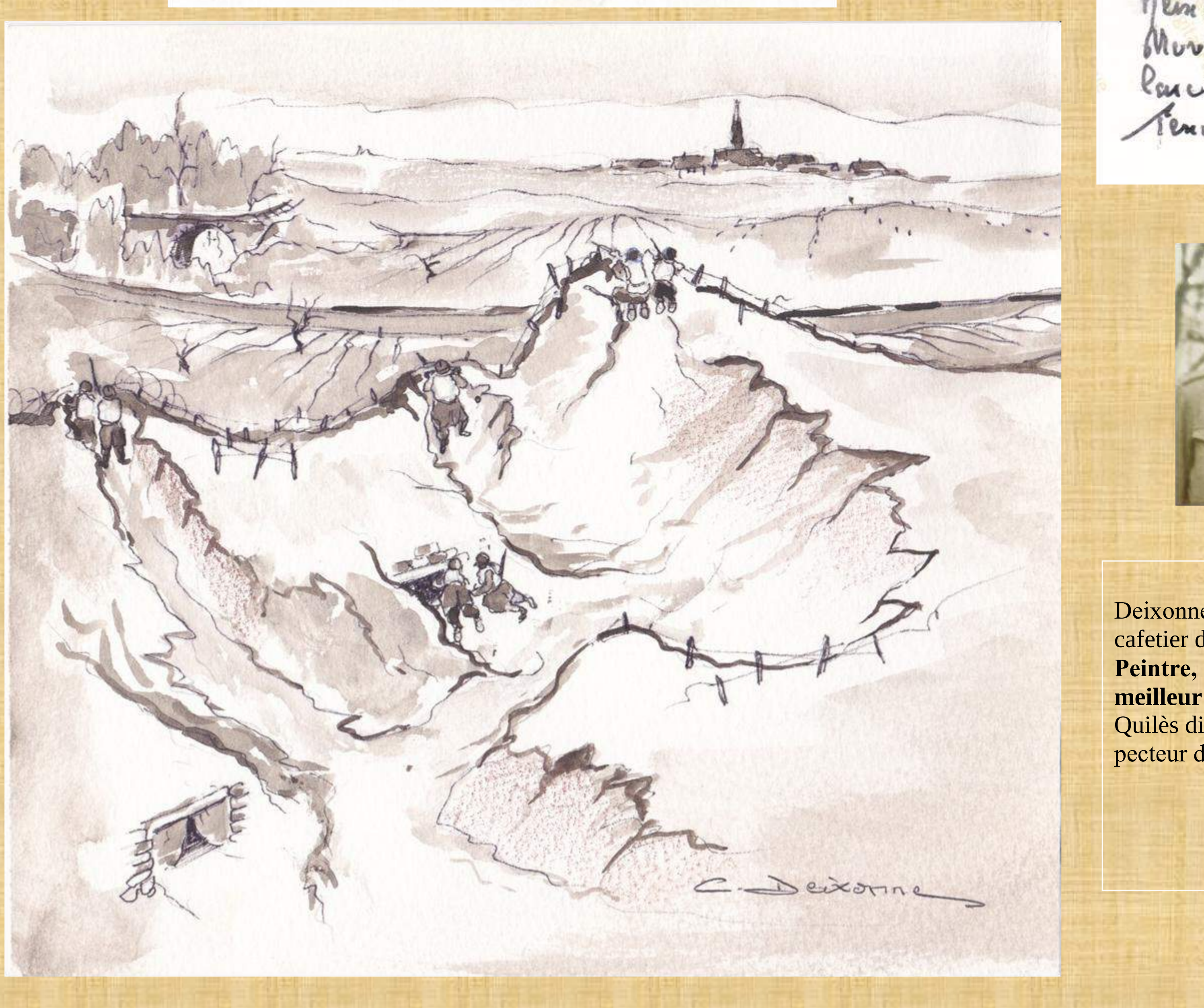
Depuis le 18 novembre 1984, une stèle est érigée sur le lieu même du rassemblement des hommes du « BATAILLON MINERVOIS », face aux campagnes de SEPTSEROUS et CANET, à RUSTIQUES, et on peut lire :

« En 1944, des RESISTANTS, des MAQUISARDS et des VOLONTAIRES FFI furent rassemblés en ces lieux et formèrent les premiers éléments du BATAILLON MINERVOIS sous les ordres du commandant Henri BOUSQUET et du capitaine René PIQUEMAL (dit CHARLEMAGNE) pour la victoire, avec le commandant ALLAUX, dans les rangs du 81e RI et de la 1re ARMEE - RHIN et DANUBE »

Cinquante d'entre eux ne revinrent pas...

Claude SUBREVILLE, le 12 novembre 2014

PA2 dit "Ravin de la Mort"
En face le village de Niffer en Alsace
La butte est un écrin pont miné sur le Canal



Deixonne et Quilès
Novembre 1945. Porte des Jacobins
Carcassonne
Tenue FFI.

Illustration de Deixonne

Deixonne (à gauche sur la photo) était le fils d'un cafetier de Lézignan. Son père avait été un résistant. **Peintre, musicien, c'était un artiste. Il était mon meilleur ami.**

Quilès dit « Quille » était issu d'Azille, il fut Inspecteur des Impôts à Paris…

Commentaires : Henri Miquel

La section des mitrailleurs du sergent Charles Mourlan